

nouveaux conflits dans une région ou une autre. Les États-Unis ont proposé récemment que l'on tienne un registre de tous les envois d'armes au Moyen-Orient. Même s'il ne fournit pas lui-même d'armes au Moyen-Orient le Canada croit que cette proposition est à la fois pratique, constructive et utile, et que les Nations Unies devraient offrir leurs bons offices pour qu'elle soit mise en pratique. Nous osons espérer que les principaux fournisseurs d'armes à cette région l'étudieront sérieusement en collaboration, évidemment, avec leurs clients.

Système de défense anti-missiles balistiques

J'aimerais maintenant parler d'une mesure spécifique de contrôle des armes qui, on croyait pouvoir l'espérer, devait permettre aux puissances nucléaires de parvenir à une entente dans un avenir rapproché. Il y a quelques mois, les États-Unis ont proposé à l'Union soviétique d'engager des pourparlers destinés à limiter les systèmes d'armes nucléaires stratégiques offensives et défensives, et surtout le développement de systèmes de missiles anti-missiles. Les discussions n'ont pas encore commencé et nous croyons comprendre que l'Union soviétique n'a pas donné suite aux efforts des États-Unis pour faire démarrer les pourparlers, et continue à mettre au point une défense anti-missiles pour Moscou. Les États-Unis ont annoncé récemment leur intention de se doter d'un armement léger et limité de défense contre la menace nucléaire que pourrait constituer la Chine au début des années 1970.

En tant que représentant d'une puissance moyenne qui se préoccupe énormément du désarmement et du contrôle des armes, je ne vois pas comment on peut espérer faire des progrès en ces domaines si les puissances nucléaires elles-mêmes ne sont pas disposées à discuter la limitation de leurs propres armements nucléaires. J'exhorte donc ces puissances à faire autant d'efforts pour en arriver à une entente sur des mesures d'auto-restriction qu'elles en font pour promouvoir le traité de non-prolifération des armes nucléaires. Comme l'a si bien fait remarquer le secrétaire à la défense des États-Unis, c'est d'une course à la raison que le monde a besoin et non pas d'une course aux armements.

Maintien de la paix

Mon Gouvernement s'est toujours activement intéressé à la question du maintien de la paix, non seulement parce que le Canada fournit du personnel militaire et une aide financière aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies depuis plusieurs années, mais aussi parce qu'il attache la plus grande importance au travail des Nations Unies en faveur du maintien de la paix et de la sécurité. Au même titre que plusieurs autres gouvernements, j'estime que nous pouvons prétendre parler de ce domaine en connaissance de cause. Mon Gouvernement regrette donc que le Comité spécial des opérations de maintien de la paix n'ait pu se réunir malgré les progrès encourageants qui ont commencé à se manifester il y a quelques mois. Les événements récents au Moyen-Orient et ailleurs confirment notre opinion que cette Organisation a un rôle primordial à jouer dans le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde.

D'aucuns pourront prétendre que les problèmes sont si complexes et les divergences si profondes que les réunions du Comité spécial sont devenues quasiment inutiles. Nous ne partageons pas cette opinion. Nous nous attendions à ce que